

Mine de plomb de Propières (Lieu-dit les Bois )

Notre sortie des 12 et 13 Mars 1983, effectuée en collaboration avec le groupe Argilon avec lequel nous entretenons de bonnes amitiés, a permis, grâce au savoir-faire de ceux-ci et à leurs techniques de désobstruction, de réouvrir le passage dans cette partie de mine encore accessible. En effet, suite à la vétusté de ces galeries, de nombreux éboulements se sont produits dans cette exploitation. Sur les 4 ou 5 niveaux exploités, seul celui se trouvant sur la route face à l'actuelle décharge publique, est encore pénétrable.

Les haldes .

La plus grande partie tend à disparaître elle aussi, utilisée au compactage de cette décharge. Seules sont encore visibles en 1983 les haldes situées sur la route qui va de Propières au bois d'Ajeux (ces dernières correspondant au niveau supérieur),

-celles situées sur la route allant de Propières au lieu-dit "les Bois" et qui concernent les travaux étudiés,

-les suivantes avec des entonnoirs, signes caractéristiques d'éboulements de galeries. Elles sont situées environ 40 mètres sous la décharge et appelées à disparaître sous cette dernière;

-la dernière visible est située au fond du ravin, dans une plantation de sapins.

Exploitation .

De récents sondages effectués par l'ARGILON ont pas permis la découverte d'un gisement à nouveau exploitable .

Les filons de Propières semblent avoir été très tôt exploités. J.C Delhomme dans son texte paru dans 'monde et minéraux' de Mars-Avril 1979 situe ces concessions entre 1822 et 1864. Mais il semble que des grattages de surface aient été effectués bien avant par les paysans du lieu. Brian, dans son traité de minéralogie du Beaujolais y fait allusion. Un filon passant sous le village de Propières a été exploité: nous n'en retrouvons rien aujourd'hui. Les haldes se situeraient face à la station d'épuration du village mais ne sont plus visibles .

La galerie qui nous préoccupe aujourd'hui semble plus récente. Son exploitation a dû se faire vers 1900 / 1930; ce filon a été travaillé à la dynamite et transporté par wagonnets de l'intérieur vers le jour. On retrouve encore dans quelques endroits le ballast ayant servi au roulement. Les eaux de mine s'évacuaient naturellement par le type d'exploitation "en pente" ne nécessitant pas d'énergie électrique (pompes, etc...) Pour la partie galerie se reporter à la topographie levée par le SCA.

Le minerai recherché était la galène pour l'argent qu'elle contenait. Malheureusement, elle n'était pas très riche, ce qui entravait certainement son exploitation: il est surtout distribué dans la barytine et le quartz.

Au cours de ces deux journées passées en ces lieux, j'ai effectué plusieurs prélèvements dans cette galerie.

- + un en fond de galerie;
- + un à côté de la cheminée servant probablement à descendre le minerai des niveaux supérieurs;
- + un entre les deux obstructions de la galerie (rocher et boue)
- + le dernier étant fait sur les haïdes.

Les minéraux récoltés ont été étudiés et photographiés, avec un binoculaire. Les diapos sont déposées au club minéralogique Roannais.

#### Minéraux récoltés au cours de cet échantillonnage.

Barytine : elle constitue le filon principal. Elle est massive, parfois crêtée, rarement très pure. Elle contient souvent des oxydes de fer, de la galène et d'autres sulfures. Trouvée aussi en très petits cristaux tabulaires blancs givrés ou en petites géodes d'un très beau bleu rappelant celle de l'Ardèche.

Galène : abondante, massive et à grandes lames, très peu argentifère; elle est disposée dans la baryte ou en filonets de quelques centimètres d'épaisseur dans le calcaire.

Blende : massive ou cristallisé, 2 à 5 mm; elle est présente dans tout le filon exploité, souvent mélangée à la galène. Elle renferme, dans le gisement, beaucoup de cadmium. Les cristaux sont brun ou rougeâtre, parfois disposés sur baryte.

Chalcopyrite: disséminée dans la galène ou en mouches dans la baryte, rarement abondante.

Azurite : en petits cristaux bleus trouvés sur les haldes; confirme la présence de cuivre.

Malachite : en encroûtements diffus sur les haldes.

Fluorite : trouvée en plaquages dans le filon, massive; elle est violette et pulvérulente, rarement importante.

Pyromorphite : résulte de la décomposition de la galène, en bâtonnets verts ou jaunes, très bien cristallisés. Elle est implantée dans le quartz ou en géodes à l'intérieur de la baryte.

Cérusite : provient elle aussi de la décomposition de la galène par les eaux circulant à travers les roches. Toujours cristallisés, en cristaux centimétriques, ambrés, blancs, quelquefois rosés; on la trouve partout dans le filon, notamment dans les endroits de circulation des eaux superficielles.

Grenobackite: minéral de cadmium, semble abondant; en enduits jaunâtres et rougeâtres disposés sur les blondes ou à proximité de celles-ci.

Quartz : massif ou cristallisé, généralement en petits cristaux trapus, supportant les autres espèces minéralogiques.

Vulfénite : trouvée en petits cristaux tabulaires, plats, très jaune paille (très peu courant). Un autre échantillon présente des cristaux rougeâtres. Elle est très peu abondante contrairement aux autres gisements du Beaujolais ou de Monsols.

+ . + . + . +

A noter que la galerie actuelle est relativement sûre jusqu'au cône de désobstruction, mais qu'ensuite la fragilité de la roche et les infiltrations d'eaux superficielles rendent la visite dangereuse pour des personnes seules ou ne connaissant pas les dangers relatifs aux travaux miniers.

+ . + . + . +

Je tiens à remercier ici tous ceux qui ont participé à ces travaux en galerie. Notamment le club spéléo qui, grâce à son concours, nous a permis de faire les 12 et 13 mars, un relevé minéralogique de cette partie de l'exploitation d'une ancienne mine beaujolaise.

Un amateur, Pierre BOURRAT.

ENTREE

# MINE DEPROPIERES(69)

X = 763,29  
Y = 133,92  
Z = 720

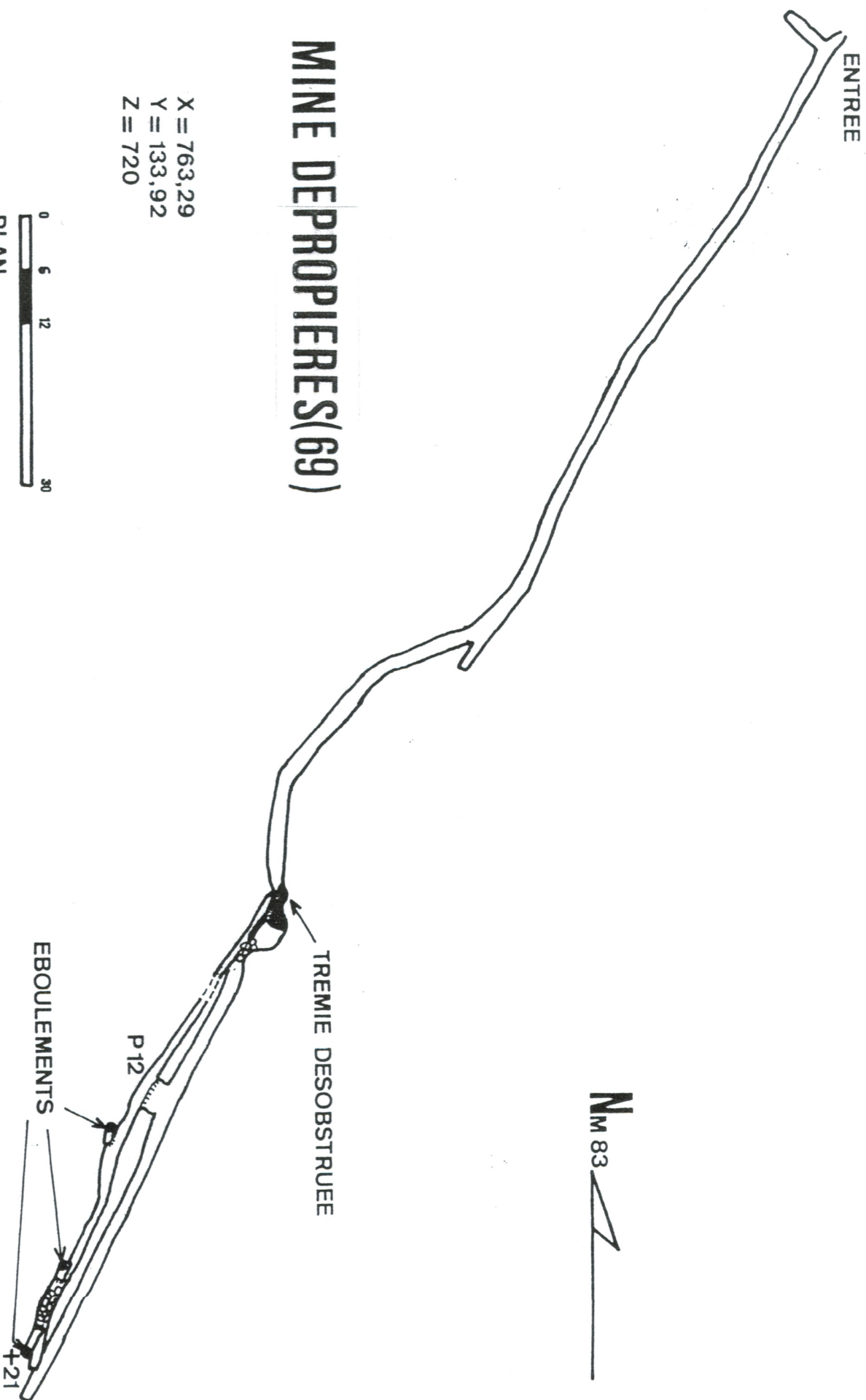


TREMIE DESOBSTRUEE

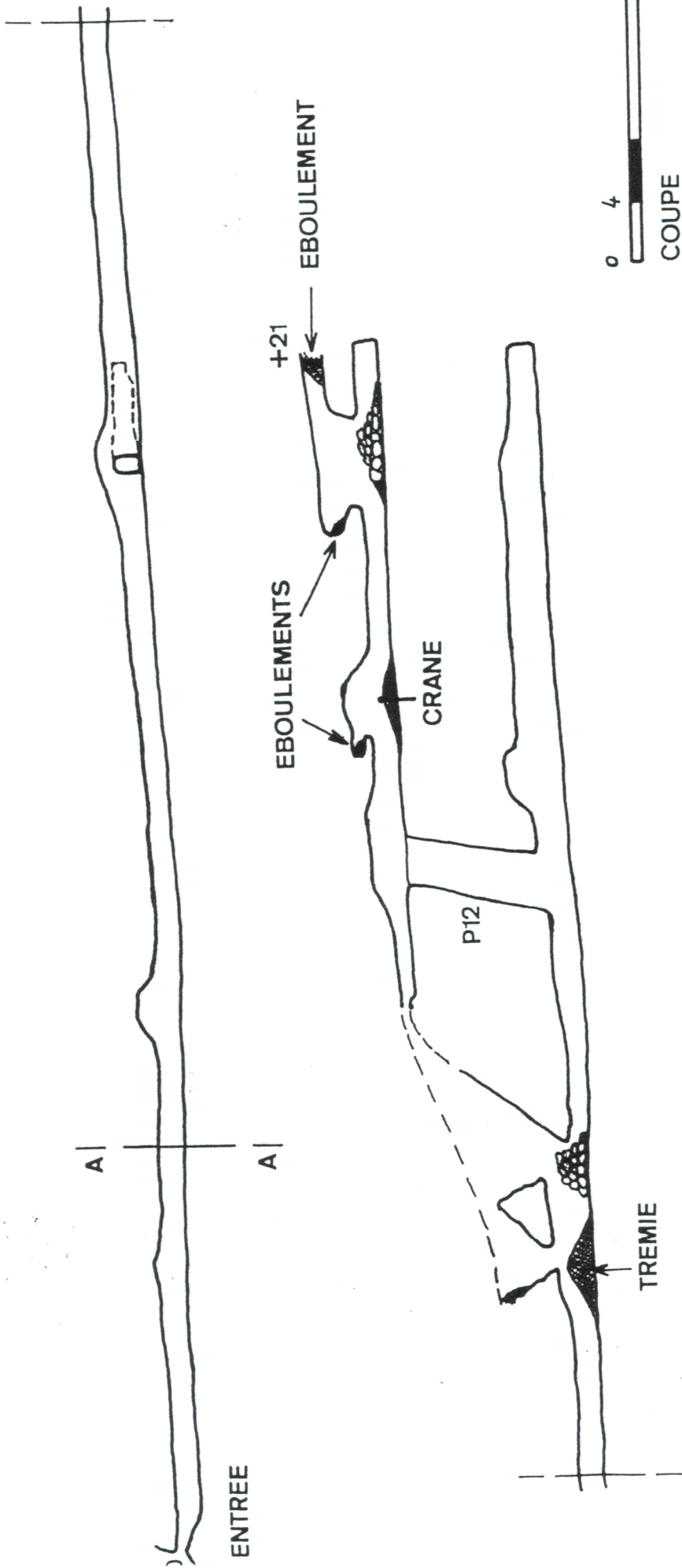
P 12

EBOULEMENTS

+21



A-A



S. C. ARGILON